



## Chronologie du site Couriot

**1850** : Fonçage du premier puits Chatelus.

**1854** : Fractionnement en quatre compagnies de la compagnie des Mines de la Loire : la concession de Beaubrun, où se situe Chatelus, n'est pas attribuée en propre à la société anonyme des Mines de la Loire, qui reçoit les concessions voisines.

**1857** : Construction de la gare du Clapier et ouverture de la ligne de chemin de fer actuelle.

**1870** : Fonçage de Chatelus II.

**1887** : Coup de grisou à Chatelus I. 79 morts. Le puits est fermé.

**1893** : La société anonyme des Mines de la Loire acquiert la concession de Beaubrun, et modernise les Chatelus dans les années suivantes.

**1899** : Chatelus I est remis en marche et a remonté 30 000 tonnes.

**1903** : La concurrence est de plus en plus forte suite à la baisse des tarifs de chemin de fer.

**1906** : Premier projet de transformation complète de Chatelus, avec approfondissement de Chatelus II.

**1907** : Décision de foncer Chatelus III.

**1908** : Mise en place du fonçage de Chatelus III.

**1910** : Décision de construire des fours à coke sur le plâtre des Chatelus.

**1911** : Création en partenariat de la Ruche immobilière. Décision définitive d'installer la centrale électrique de la compagnie à Chatelus III. Le fonçage atteint fin décembre -511 m.

**1913** : Mise en marche en octobre de la batterie de fours à coke et de la centrale électrique.

**1914** : Arrêt définitif du fonçage à -727,25 m.

Ripage du chevalement (15 juillet)

Déclaration de la guerre : le chantier s'arrête. (3 août)

**1915** : Acquisition totale de la centrale électrique et de la batterie de fours à coke, exploitées par moitié avec leurs constructeurs.

**1916** : Agrandissement de la batterie de fours à coke. Acquisition de toutes les parts de la Ruche immobilière, et de nombreux terrains jouxtant les installations.

**1917** : Chatelus III est baptisé Couriot. Décision d'élever le monument aux Morts et aux Victimes du devoir le 18 octobre. Décision de créer la centrale électrique de Basses-Villes, mise en route de l'aciérie.

**1918** : Les recettes de Couriot sont presque terminées. Mise en marche de la batterie de fours à coke de Montmartre.

**1919** : Les recettes de Couriot sont achevées. La première extension de la cité de Chavassieux se termine. Fin d'année : mise en service de Couriot.

**1920** : 15 juillet : inauguration du monument aux Morts et aux Victimes du devoir.

**1921** : Mise en service du lavoir à fines et de Basses-Villes.

**1922** : Décision d'abattre Chatelus II.

**1923** : Décision de construire 40 nouveaux fours à coke à Montmartre. À Couriot, aménagement de la recette -96 avec traction électrique. Forte extension de l'usage de l'air comprimé.

**1924** : Doublement prévu du nombre de voies de garage à Couriot. Remblayage hydraulique mis en service à Chatelus I.

**1925** : Commande d'un nouveau lavoir à grains de Couriot. Mise en marche de la seconde partie de la batterie fours à coke de Montmartre.

**1927** : Vente de l'aciérie et de ses terrains aux Aciéries de Saint-Étienne. Remblayage hydraulique de la 13e sud de Couriot en marche. On achève la construction de Chatelus I en béton. Le lavage à grains de Couriot est en fonctionnement.

**1928** : Remblayage hydraulique total à Couriot en 13e couche. Traction électrique Montmartre- Couriot en marche. Mise en service du nouveau Chatelus I. Complément au lavage/criblage des grains de Couriot. Renouvellement du matériel de l'atelier des fines et des schlamms.

**1929** : Reprise des Houillères de Saint-Étienne en liquidation. Fin 1929, mise en service du nouvel atelier des fines de Couriot.

**1930** : Crise. Arrêt définitif des fours à coke de Couriot.

**1931** : Équipement en lampes électriques.

**1933** : Perfectionnement du système d'exploitation en grandes tailles à moyens mécaniques puissants. Généralisation achevée du convoyage électrique au fond.

**1934** : Projet de concentration de toute l'extraction sur trois puits : Couriot, Chatelus I et Rambaud, et du lavage sur Couriot.

**1935** : Creusement de galeries entre Couriot et divers quartiers. Début des travaux de remplacement de la machine d'extraction de Couriot. Aménagement des ateliers de lavage pour augmenter leur puissance.

**1936** : Vente des Houillères de Saint-Étienne.

**1937** : Début 1937, Couriot est à nouveau en service. L'extraction est entièrement concentrée en juin. Le puits de la Loire devient puits de service de Couriot. L'exploitation se fait par foudroyage dirigé.

**1938** : Naissance du premier crassier.

**1939** : Début de la Drôle de guerre. Couriot continu de fonctionner.

**1941** : Visite de Pétain le 1er mars.

**1942** : Edification du puits Pigeot à La Ricamarie.

**1946** : Nationalisation de la compagnie. Adoption du statut des mineurs. Début de la construction de la centrale électrique du Bec (Le Chambon-Feugerolles).

**1947** : Début de la construction des fours à coke de La Silardière (Le Chambon-Feugerolles).

**1948** : Grande grève des mineurs en octobre. Couriot est occupé par la Garde mobile.  
Construction du second lavabo. Naissance du second crassier.

**1952** : Arrêt de la batterie de fours à coke de Montmartre.

**1954** : Arrêt de la centrale électrique de Basses-Villes.

**1957** : Approfondissement de la fendue des Passerelles.

**1962** : Premiers essais du soutènement marchant à Couriot.

**1965** : Achèvement du grand lavoir de Pigeot. Fermeture de ceux de Couriot.

**1968** : Application du plan de conversion à Couriot.

**1969** : Achèvement de la liaison souterraine entre les quartiers de Couriot et Pigeot. Démolition de nombreuses installations et de Chatelus I.

**1971** : Début du démantèlement de Couriot.

**1973** : Arrêt définitif le 5 avril.

**1991** : Ouverture du Site Couriot/Musée de la Mine.